

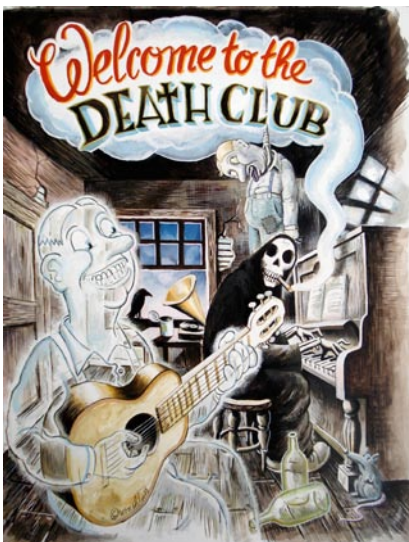
VALLOIS

GALERIE GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS
36 RUE DE SEINE 75006 PARIS
TEL: +33(0)1 46 34 61 07 • FAX: +33(0)1 43 25 18 80
WWW.GALERIE-VALLOIS.COM • GGPV@WANADOO.FR

RICHARD JACKSON (USA) - MARTIN KERSELS (USA) - MASSIMO FURLAN (CH) - SAVERIO LUCARIELLO (FR)
BORIS ACHOUR (FR) - PILAR ALBARRACIN (ESP) - MATTHEW ANTEZZO (USA) - GILLES BARBIER (FR) - ALAIN BUBLEX (FR) - JULIEN BERTHIER (FR)
JULIEN BISMUTH (FR) - MIKE BOUCHET (USA) - VINCENT LAMOUREUX (FR) - PAUL MCCARTHY (USA) - JEFF MILLS (USA)
JOACHIM MOGARRA (FR) - KEITH TYSON (GB) - JACQUES VILLEGLE (FR) - JULIA WACHTEL (USA) - OLAV WESTPHALEN (D) - VIRGINIE YASSEF (FR)

WINSHLUSS «AMOUR»

EXPOSITION DU 11 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 2009
VERNISSAGE LE JEUDI 10 SEPTEMBRE



Le terme «roman graphique» l'exaspère. Faire des bulles l'ennuie. Il affirme aussi que ce sont les choses qu'il «adore le plus» qu'il «massacre le mieux». Et, il est vrai que **Winshluss** aka Vincent Paronnaud (sic) excelle aux jeux de massacre en tous genres et en tous domaines : bande-dessinée, cinéma, animation, musique... Rien ni personne n'en sort indemne, ni les personnages (Mickey ou Pinocchio, par exemple), ni les codes et usages du genre et encore moins les lecteurs ou spectateurs de cette œuvre de destruction massive où mutations génétiques, débilite incurable et débâcle économique jouent un rôle primordial. Soulignons ici d'emblée le caractère quasi-prophétique de certains de ces albums dont les personnages évoluent depuis belle lurette sur fond de crise financière, comme s'ils nous avaient devancés ! Travaillant dans les marges de tous les systèmes, son intransigeance et sa radicalité — d'aucuns, avec justesse, parlent de génie —, l'amènent souvent à se retrouver au centre de toutes les attentions. Preuve en est l'accueil critique et les récompenses qui ont couronné son travail (le Prix Spécial du Jury du Festival de Cannes 2007 pour *Persépolis*, obtenu en tant que coréalisateur avec Marjane Satrapi) et le Fauve d'Or du Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême 2009 pour son album déjà culte *Pinocchio*.

Winshluss est aujourd'hui considéré par de nombreux amoureux et spécialistes de B.D., tel l'éditeur et critique Vincent Bernière, comme le meilleur dessinateur de sa génération, au trait aussi acéré qu'inventif. Ce dernier parle de lui comme d'un «créateur sans concession avec un univers véritable, une brute dans l'art.» Une brute, peut-être, mais dont le coup de poing (en pleine face) est amour ; symbole d'une saine charge contre tout ce qui le choque et le révolte dans la vie. Bref, un univers artistique qui ne parle pas que de lui-même ou de son auteur mais bien du monde qui l'entoure et de notre fond culturel commun, faisant sans complexe le grand écart entre la bande dessinée, la culture populaire et l'Art avec un grand A.

Il est l'auteur de nombreux albums à l'humour grinçant et délicieusement amoral, tels *Monsieur Ferraille* (un personnage tout en métal n'hésitant pas à conseiller à un gosse un peu paumé de picoler plutôt que de faire du sport et dont l'histoire est prétexte à un détournement parodique de tous les codes de l'histoire de la bande-dessinée et de l'illustration populaire), *Pat Boon Happy End* (les déboires d'un personnage veule et malchanceux sur fond de crise économique, de cinéma porno et de KKK), *Super Negra* (l'histoire désopilante d'un Mickey mutant et pêcheur à la ligne), *Welcome to the Death Club* (où la mort moissonne à foison des loosers en tous genres), *Smart Monkey* (la bataille impitoyable des petits et des faibles pour la survie) ou encore *Wizz et Buzz* (les aventures hilarantes de deux crétins sans complexe).

Underground, alternatif, il est aussi un artiste d'associations et d'échanges fructueux comme en témoigne son parcours avec le collectif des Requins Marteaux au sein duquel il devint éditeur en chef de la revue *Ferraille* ou encore son association de longue date avec le dessinateur et coloriste Cizo. Deux expositions récentes, l'une au Lieu Unique à Nantes, l'autre à l'Atelier Magelis à Angoulême ont permis de mettre en lumière ce parcours d'une cohérence implacable mais aussi d'une diversité déroutante. On pouvait se délecter, outre de nombreuses planches originales, du fameux dessin animé *Raging Blues* (où l'on suit en parallèle les agissements d'un promoteur véreux et l'existence pathétique d'une mendicante des rues pendant un Noël en temps de crise), ou encore de son dernier opus cinématographique (*Villemolle 81*, un thriller gore et rural mêlant cinéma et animation) dont le sous-titre «Personne ne vous entendra crier dans le Tarn» pourrait aisément s'appliquer à toute son œuvre... À hurler de plaisir et d'effroi !

POUR TOUTE DEMANDE DE VISUELS,
PRIÈRE DE CONTACTER
LA GALERIE AU 01 46 34 61 07
OU PAR EMAIL GGPV@WANADOO.FR

David Rosenberg

PROJECT ROOM

MARTIN KERSELS

FAT IGGY: DISCOGRAPHY

EXPOSITION DU 11 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 2009
 VERNISSAGE LE JEUDI 10 SEPTEMBRE



« Je m'intéresse au graphisme des pochettes de disques depuis ce jour de 1972 où j'ai volé 4 dollars dans le sac de ma mère pour m'acheter l'album de Creedence Clearwater Revival *Born on the Bayou*.

Ce premier achat de musique a finalement été un moment clé dans mon histoire personnelle -, chapardage, première expérience du consumérisme, rock-n-roll, violation du sac de ma mère, etc-. Beaucoup de choses excitantes mais honteuses.

Les pochettes de disques avaient et ont toujours trois fonctions : d'un point de vue purement pratique, elles servent à protéger le vinyl à l'intérieur. Elles sont aussi une publicité pour la musique qu'elles conservent. Mais c'est la troisième fonction qui m'intéresse : la pochette de disque comme porteuse de l'identité visuelle de l'artiste ou de l'album. Qu'elle ait été choquante, sublime, colorée ou fade, la pochette de disque était un outil permettant de donner une présence visuelle à un produit auquel nous ne pouvions accéder que par l'ouïe et à des artistes que la plupart du temps nous ne faisons que fantasmer. C'est de ce postulat qu'est née la série « Discography ».

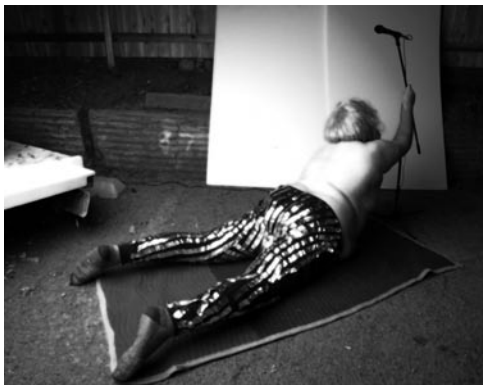


L'une de mes autres préoccupations majeures est l'échec. Comme dans toute création, la forme naît d'une idée. Mais toutes ces tentatives de création ne réussissent pas à communiquer ces idées ou à refléter l'esprit d'une époque. Il est assez rare et remarquable que tous les éléments soient réunis et que le résultat soit un succès. En vérité, la plupart du temps, comme dans tout processus créatif, le résultat escompté est un ratage. Et du fait de la nature populaire de la musique et de toute la culture qui en découle, le ratage devient même « bide total ». Mais ce ratage est bien plus facilement pardonné que dans d'autres champs de création : le cycle rapide de la création dans la musique fait qu'un échec est absous -ou du moins oublié- s'il est suivi d'un succès, d'un tube.

La série « Discography » est volontairement composée de très nombreux éléments, afin de recréer une histoire qui alternerait échecs et succès se disputant chacun la place dans notre imaginaire et la culture populaire.

Pour cette série, j'ai utilisé la technique du « mash-up » (un mélange de collage, dessin et photo) afin de créer la discographie de mon alter ego, **Fat Iggy**. L'art des « pochettes de disques de Fat Iggy » est un format tangible afin de créer une présence visuelle tout à la fois originale et banale pour un personnage qui -lui- n'existe pas vraiment. C'est aussi une façon d'esquisser par le biais des images, de la typographie et des éléments formels le portrait de toute une culture sous-jacente. »

Martin Kersels



Né en 1960, l'artiste Californien Martin Kersels débute sa carrière dans le groupe performatif SHRIMPS dès 1984. En parallèle, il développe une activité plastique dans laquelle il utilise son corps aux proportions démesurées, mais aussi les techniques de l'artisanat et du bricolage afin de créer un univers à l'humour doux-amer. Remarqué dès 1997 à la Biennale du Whitney, Martin Kersels expose à la galerie GP & N Vallois depuis 1999. Il expose également chez ACME à L.A., Guido Costa à Turin et Jeffrey Deitch à New York. On l'a récemment remarqué au Centre Pompidou pour l'exposition *Dyonisiac*, à la Villa Arson pour *Ne pas Jouer avec des Choses Mortes* et au Santa Monica Museum of Art pour une rétrospective : *Heavyweight Champion*.

PROGRAMME :

16 OCTOBRE – 21 NOVEMBRE 2009 : ALAIN BUBLEX "MONT FUJI ET AUTRES PONTS"
 PROJECT ROOM : SARA RAMO

POUR TOUTE DEMANDE DE VISUELS,
 PRIÈRE DE CONTACTER
 LA GALERIE AU 01 46 34 61 07
 OU PAR EMAIL GGNPV@WANADOO.FR

FIAC
 22-25 OCTOBRE